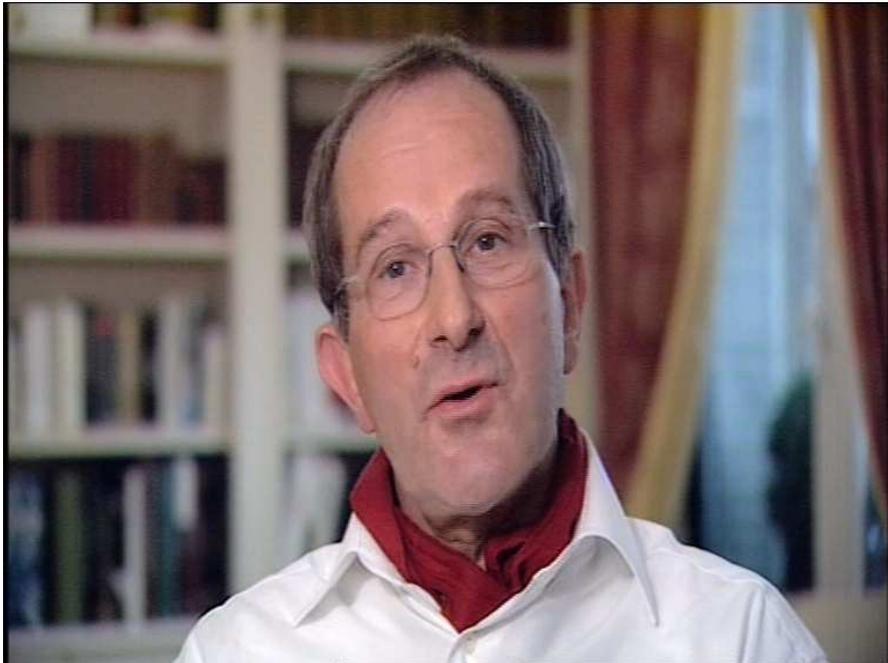


Témoignage de Jacques Riondé Tureia contaminé en 1967

Moi j'étais un militaire engagé de carrière. Je suis parti à ma demande dans le Pacifique où j'étais pilote avion et ensuite hélico dans l'aéronavale. Donc j'étais affecté comme pilote d'hélico dans la section alouette de Hao qui était la base avancée de Mururoa. J'y retrouvais là un ami qui était Philippe Krynen qui était comme moi pilote sous officier de la marine.



Jacques Riondé, en 2005.

Notre travail consistait à embarquer sur des petits bâtiments de débarquement qui avaient été aménagés avec des petits hangars hélico. Les bâtiments étaient chargés de matériel pour pouvoir approvisionner généralement les légionnaires qui étaient sur les atolls périphériques, dans ce fameux bouchon de champagne que l'armée décrétait avant le tir et qui était la zone où seulement la contamination devait tomber.

On équipait les populations de protections qui étaient en fait des hangars agricoles avec un film d'eau qui renvoyait la radioactivité dans le lagon ou dans le Pacifique. Notre travail consistait à aller sur place, avec le bateau, et à se poser sur l'atoll, car généralement ces atolls n'avaient pas de

passé. Le bateau se mettait à l'ancre en face de l'atoll, et on faisait les rotations sur la plage pour apporter le matériel.

C'est dans ce cadre-là que j'ai rejoint en 1967 Philippe Krynen. Philippe avait fait les essais de 1967. Il m'a dit ce qui s'était passé autour de l'atoll de Tureia. Avant les tirs de 1967, il avait été déposer deux météos de l'armée sur place. En effet, l'armée mettait des météo pour surveiller un peu tout ce qui se passait et savoir un peu comment le vent évoluait au moment de l'explosion. Ces météos sont restés là pendant l'explosion et ils ont été récupérés ensuite par Krynen plus tard. Je ne sais plus dans quels délais, mais c'est de l'ordre de deux ou trois semaines. Quand il les a récupérés, il s'est posé sur la plage de Tureia. Il leur a dit bonjour et il y avait quelques Tahitiens qui étaient là. Et ils sont remontés sur le bateau. Mais à ce moment-là quand ils ont passé le compteur Geiger, les patins de l'Alouette qui avaient touché le sable étaient complètement radioactifs. Et lui-même en avait plein les chaussures simplement de s'être posé. Les deux gars étaient complètement irradiés. Ils sont partis en décontamination fine sur la France dans les 48 heures... Ce qui veut dire que la population de Tureia n'a rien su. On n'a rien fait pour la protéger, elle a continué à être irradiée par les palmiers, par le sable, par tout... Elle a continué à vivre là.